



Centre Régional AGRHYMET



BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Spécial n° 04 - Mise à jour du mois de juillet 2017

Prévision saisonnière des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies 2017 pour les pays sahélo-soudaniens de l'espace CILSS/CEDEAO

A l'issue de la mise à jour des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques faite en juillet 2017, les perspectives des cumuls pluviométriques, des dates de fin de saison et des écoulements des bassins fluviaux pour la saison 2017 restent globalement inchangées par rapport aux conclusions du forum des prévisions saisonnières, tenu en mai 2017 à Accra (Ghana). Quant aux dates de début de la saison et aux durées des séquences sèches les plus longues pendant la phase d'installation des cultures, elles ont été globalement confirmées par les observations terrain et les analyses du niveau régional.

I. Etats et perspectives sur des températures de la surface des océans

Pour les périodes de Juillet-Aout-Septembre et Septembre-Octobre-Novembre 2017, la prévision des températures de surface des océans (TSO) sur le Pacifique Equatorial montre des conditions chaudes mais neutre (entre 0°C et 0.5°C), par rapport à la moyenne de la période 1981-2010.

Le réchauffement de l'océan Indien devrait persister pendant les prochains mois.

L'Atlantique Tropical maintiendrait des températures légèrement supérieures à la moyenne, au cours des périodes mentionnées ci-dessus. Par contre, sur le Golfe de Guinée des TSO neutres persisteront ; ce qui pourrait créer un gradient favorable à la pénétration des vents de mousson et à des phénomènes convectifs sur la zone sahélo-soudanienne.

II. Mise à jour des prévisions

2.1. Perspective sur les cumuls pluviométriques

La mise à jour réitère les prévisions saisonnières des cumuls pluviométriques du mois de mai 2017. En effet, sur la période Mai-Juin-Juillet 2017, il a déjà été observé des cumuls pluviométriques excédentaires à moyens dans plusieurs localités du Sahel Centre et Ouest, élargi au Nord Bénin, Togo et Ghana. La présente mise à jour maintient la probabilité d'avoir des cumuls de pluies supérieurs à la moyenne en Juillet-Août-Septembre, sur la majeure partie de la zone Sahélo-soudanienne de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad.

2.2. Ecoulements des grands bassins fluviaux

A l'issue de la mise à jour des prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques faite en juillet 2017, les perspectives des écoulements pour la saison 2017 restent globalement inchangées par rapport aux conclusions du forum des prévisions saisonnières, tenu en mai 2017 à Accra (Ghana). Seul le haut bassin du Niger connaît une légère évolution des prévisions, devenues plus optimistes qu'au mois de mai. En effet, les prévisions des écoulements dans cette partie du bassin du Niger passent d'une tendance moyenne

au mois de mai à une tendance excédentaire en juillet. De même, les écoulements attendus dans le bassin du Mono passent d'une tendance déficitaire à une tendance normale. Les prévisions sur les autres bassins restent inchangées (figure 1).

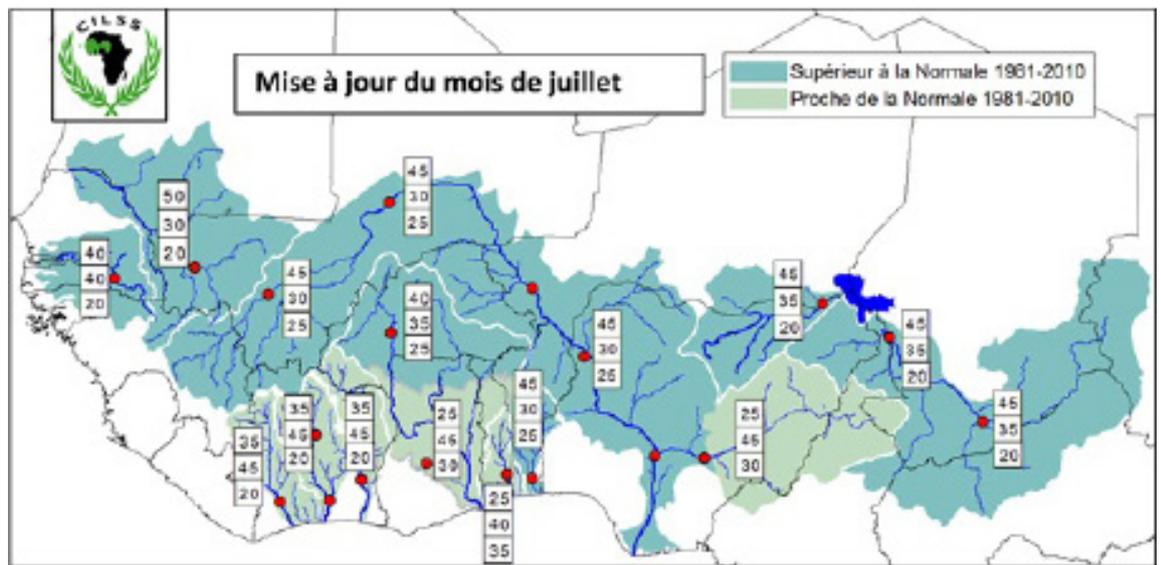


Figure 1 : Mise à jour en juillet 2017 de la prévision saisonnière des écoulements sur les principaux bassins fluviaux de l'Afrique de l'Ouest pour la saison des pluies 2017. La moyenne de comparaison utilisée est celle de la période de référence 1981-2010.

2.3. Dates de fin de la saison des pluies 2017

La mise à jour des prévisions sur les dates de fin de la saison des pluies dans la zone sahélo-soudanienne réitère les tendances de mai 2017. En effet, il a été prévu que la fin de la saison des pluies 2017 serait tardive à normale sur presque toutes les localités du Centre et de l'Est du Sahel (l'Ouest du Burkina Faso, la bande agricole du Niger et le Centre-sud du Tchad) et sur le Nord du Bénin et du Nigeria. Dans la partie Ouest de la zone soudano-sahélienne, la mise à jour a par contre fait ressortir des modifications dans les prévisions des dates de fin de la saison. Ainsi, il est à retenir que sur le Centre et le Sud du Mali, l'Ouest et le Centre du Burkina Faso et les parties extrêmes Nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Togo, c'est des dates de fin de

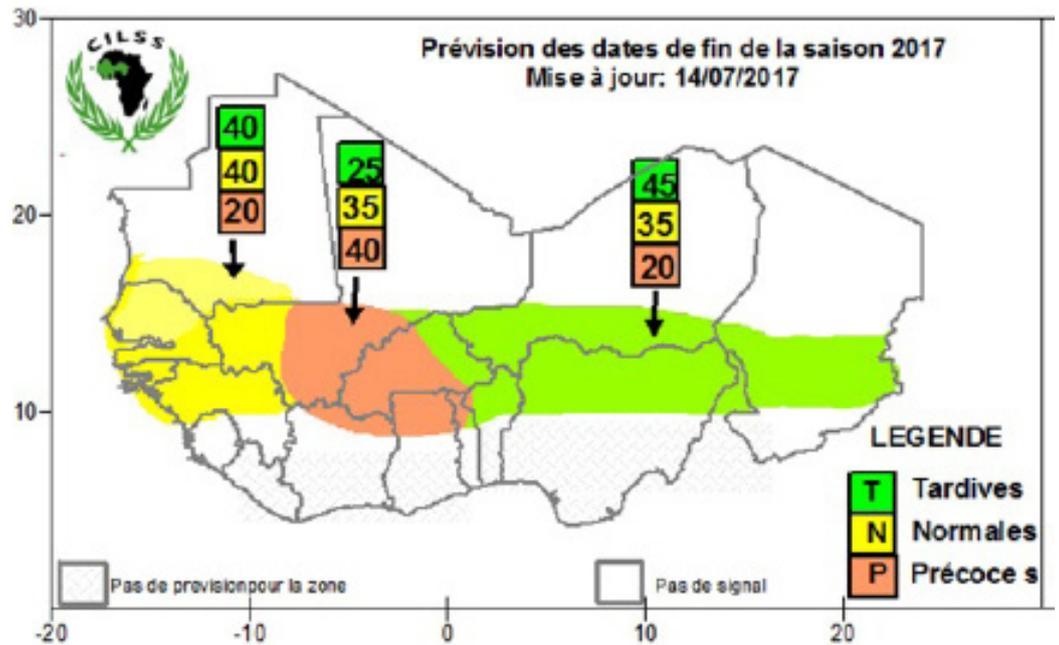


Figure 2 : Mise à jour de la prévision des durées des séquences sèches les plus longues vers la fin de la saison des pluies 2017 pour la zone Sahélo-soudanienne- des pays de l'espace CILSS/ CEDEAO, comparativement à la période de référence 1981-2010.

saison précoces à normales qui sont attendues. Sur la zone extrême Ouest de la bande soudano-sahélienne couvrant le Sud de la Mauritanie, l'Ouest du Mali, le Sénégal, la Gambie la Guinée Bissau et le Nord de la Guinée, il reste très probable d'observer des dates de fin de saison moyennes à légèrement tardives. En effet, dans beaucoup de localités de cette dernière zone la fin de la saison pourrait atteindre le mois d'octobre (figure 2).

2.4. Durée des séquences sèches les plus longues vers la fin de la saison des pluies (période post-floraison)

Vers la fin de la saison des pluies, la mise à jour des prévisions saisonnières de mai 2017 réitère la probabilité d'observer des séquences sèches à durée normale sur le Centre du Tchad et les zones du Lac Tchad au Niger et au Nigeria. Dans la zone Centre de la bande Sahélo-Soudanienne couvrant la ceinture centrale du Mali élargi à l'extrême Est de la Mauritanie, le Burkina Faso, la bande agricole du Niger et les

extrêmes Nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigeria, c'est plutôt des séquences sèches plus longues à moyennes qui sont prévues, après la mise à jour. Dans la partie Ouest de la zone Sahélo-Soudanienne, les prévisions sont pratiquement restées inchangées avec des probabilités d'observer des séquences sèches de durées moyennes à plus courtes que celles habituellement observées sur le Sud Mauritanie, l'extrême Sud-Ouest Mali, le Sénégal, la Gambie la Guinée Bissau, le Nord Guinée et l'extrême Nord-Ouest Côte d'Ivoire (figure 3).

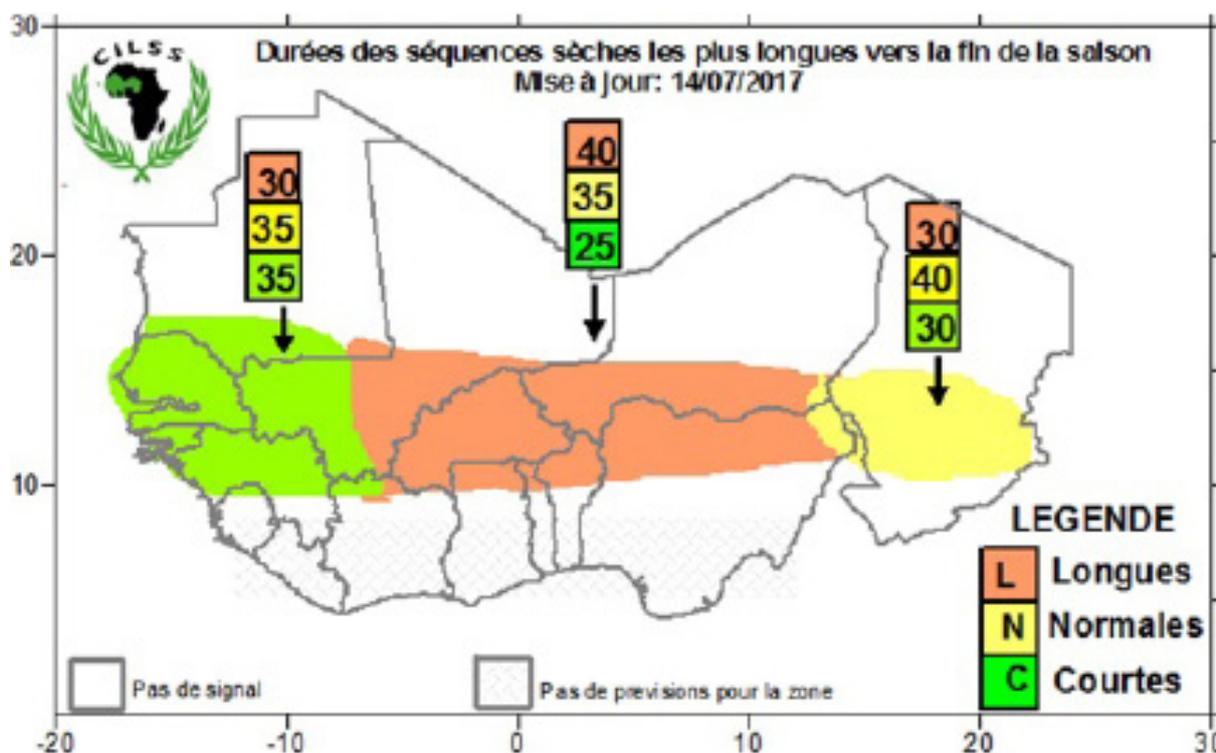


Figure 3 : Mise à jour de la prévision des durées des séquences sèches les plus longues vers la fin de la saison des pluies 2017 pour la zone Sahélo-Soudanienne des pays de l'espace CILSS/CEDEAO, comparativement à la période de référence 1981-2010

III. Recommandations pour la réduction des principaux risques

Cette mise à jour des prévisions saisonnières 2017 reste en grande partie similaire à la prévision de mai. De ce fait elle n'exclut toujours pas les risques de catastrophes (sécheresses, inondations, attaques phytosanitaires, maladies climato-dépendantes, vents violents etc.) sur les cultures, les vies animales et humaines et les ressources écosystémiques. A cet effet, nous renouvelons les recommandations suivantes :

3.1. Au regard du risque de sécheresse

Les dates de fin de saison précoces probables dans le Centre-ouest de la bande Sahélo-soudanienne et les séquences sèches longues atténuées vers la fin de la saison sur le Centre de la même bande pouvant affecter la croissance des cultures, leurs rendements, le

développement des pâturages et favoriser la pullulation de certains ravageurs des cultures, comme la chenille mineuse d'épis du mil, il est important de :

- Prendre les dispositions pour résorber les déficits de production potentiels dans les zones pouvant connaître des séquences sèches et une fin précoce de la saison des pluies, à travers la promotion du maraichage, de l'agroforesterie, d'activités génératrices de revenus, un bon suivi des marchés et des prix et la mise en place de stocks locaux de sécurité alimentaire (pour les humains et le bétail) ;
- privilégier les techniques culturales favorisant l'économie de l'eau du sol ;
- éviter les apports supplémentaires d'engrais, notamment l'azote, pendant la période à risques de sécheresse ;

- planifier et prendre les dispositions pour le recours à des irrigations d'appoint ;
 - assurer une bonne gestion et un usage efficient des ressources en eau ;
 - interagir avec les techniciens de la météorologie nationale et des services d'agriculture et d'hydrologie pour des informations agro-hydro-météorologiques et des conseils sur les techniques à privilégier ;
 - faciliter aux animaux l'accès aux points d'eau les plus proches, afin de les mettre à l'abri des effets du manque d'eau et d'éviter les conflits entre agriculteurs et éleveurs.
- d'informer et renforcer les capacités des systèmes de santé nationaux, à travers la protection civile ou les plateformes nationales sur la réduction de risques de catastrophes, les bulletins de suivi de maladies climato-sensibles, la sensibilisation des systèmes de protection sociale et l'encouragement de la collaboration entre les services de météorologie et de santé ;
 - de mettre en place, en particulier dans les zones potentiellement isolées durant la saison des pluies, des stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, de chlore et d'autres produits de traitement de l'eau, de suivre la qualité de l'eau et d'assurer l'assainissement, le drainage et le curage des caniveaux.

3.2. Au regard du risque d'inondation

Les cumuls pluviométriques et à les écoulements des grands bassins pluviaux tendant toujours vers une situation excédentaire dans la bande soudano-sahélienne, nous réitérons la nécessité d'accorder une attention particulière aux risques d'inondation notamment dans les parties supérieure, moyenne et inférieure du bassin du Sénégal, la partie moyenne du bassin du fleuve Niger, le haut et moyen bassin de l'Ouémé, le sous bassin du Logone, la partie aval du système Chari-Logone et le sous bassin de la Komadougou-Yobé. A cet effet, il faut :

- assurer un suivi rapproché des seuils d'alerte est recommandé pour renforcer la gestion anticipative des inondations dans les zones à fort risque identifiées. Des seuils d'alerte existent pour la majeure partie de ces zones, mais ils méritent d'être actualisés ;
- veiller à éviter aux animaux les risques de noyade ;
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;
- renforcer la collaboration entre les services hydrologiques et météorologiques pour la mise en place des systèmes intégrés de suivi et d'alerte précoce du risque d'inondation ;
- poursuivre et renforcer les échanges entre les agences en charge du suivi des inondations et celles de la réduction des risques des catastrophes ainsi que des agences d'aide humanitaire.

3.3. Au regard du risque de maladies

Dans les zones où une saison des pluies plus humide est attendue, il y a des niveaux élevés de risque de Cholera, de malaria, de dengue, de parasites (comme la bilharziose), des diarrhées et de fièvre de la vallée du Rift pour les animaux. A cet effet il est fortement recommandé :

3.4. Aux agriculteurs, éleveurs, autorités, Projets, ONG et OP pour la valorisation des opportunités

Dans les zones où il est plus probable d'observer des cumuls pluviométriques excédentaires à normaux, des dates de fin de saison tardives à normales, des séquences sèches plus courtes vers la fin de la saison et une extension des plaines inondables, il est important de valoriser les opportunités en :

- apportant des fertilisants (fumure organique et engrais minéral) ;
- renforçant la vigilance contre les adventices et les ravageurs des cultures (criquets et autres insectes nuisibles) ;
- s'investissant davantage dans l'exploitation des eaux disponibles, à travers la promotion de l'irrigation, des cultures de décrue et de l'aquaculture ;
- prenant les dispositions pour doter les services d'agriculture et les producteurs en équipements et moyens pour la pratique de l'irrigation notamment autour des points d'eau utiles à cet effet ;
- appuyant et favorisant la communication de l'information climatique, notamment les prévisions saisonnières et climatiques, aux différents utilisateurs dont les producteurs agricoles en particuliers ;
- mettant en place ou renforçant les dispositifs d'encadrement des producteurs, de veille et de réponse aux risques liés au climat.

Toutefois, il est recommandé à tous les acteurs du suivi de la campagne agropastorale d'être attentifs à la mise à jour qui sera faite en août 2017 par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Directeur de Publication :

- Samba LY SOUEYMANE, Administrateur Intérimaire

Rédacteur en Chef :

- Issifou ALFARI, Chef/Département Information et Recherche

Rédacteur en Chef Adjoint :

- Dr Issa GARBA, Pastoraliste

Comité de rédaction :

- Dr Seydou TRAORE, Agrométéorologue
- Dr Agali ALHASSANE, Agronome
- Dr Abdou ALI, Hydrologue
- Hamatan MOHAMED, Hydrologue
- Issoufou MAIGARY, Hydrologue
- Bernard MINOUNGOU, Hydrologue
- Seydou TINNI HALIDOU, Climatologue/Météorologue
- Lucie NAMODJI, Assistante en climatologie
- Papa Oumar DIEYE, Communicateur

Mise en page :

- Binta ZALAGOU